

226	UTBM Service communication	Les Echos	06 juin 2024
		Site web	Partenariats - Chaire industrielle - Alstom - Décarbonation Transport ferroviaire

L'Université de technologie de Belfort-Montbéliard accélère la décarbonation de l'industrie

L'établissement a fait de la recherche partenariale un de ses atouts. Son Crunch Time fait phosphorer ses étudiants sur les problématiques de PME et de grands groupes, et elle vient d'ouvrir une troisième chaire industrielle, cette fois avec Alstom, pour la décarbonation du transport ferroviaire.



Le « Crunch Time », organisé par l'UTBM, est devenu le plus gros défi d'innovations. Il réunit étudiants et entreprises en France. (Samuel Coulon)

Tous les ans, depuis 2017, l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (**UTBM**) organise son « Crunch Time », devenu le plus gros défi d'innovation réunissant étudiants et entreprises en France. Une formule qui, depuis, a essaimé, à l'UT de Troyes (Aube), mais aussi au Togo, en Angola et jusqu'à Shanghai, en collaboration avec les universités de technologie de Troyes et de Compiègne (Oise).

La dernière édition, en mars, a fait plancher 1.300 étudiants sur les problématiques d'une cinquantaine d'entreprises, de la PME aux grands groupes. « Cela leur permet de formuler des problématiques », estime Damien Paire, directeur des relations avec les entreprises. « C'est ultra-riche, les étudiants ont encore plus besoin de travailler ensemble depuis la crise du Covid, on ouvre leurs chakras », ajoute Ghislain Montavon, directeur de l'UTBM depuis 2016. « Le Crunch Lab est un lieu ouvert, qui crée de la porosité avec le monde économique. »

226	UTBM Service communication	Les Echos	06 juin 2024
		Site web	Partenariats - Chaire industrielle - Alstom - Décarbonation Transport ferroviaire

Gros partenaires industriels

Créée en 1999, l'UTBM est implantée sur trois sites, dans l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard, à cheval entre les départements du Territoire de Belfort et du Doubs. Un terreau industriel, où ont poussé de gros donneurs d'ordre et un tissu dense de sous-traitants, et avec lequel elle entretient des liens étroits. Pays de Montbéliard est le fief de Peugeot, avec l' **usine historique de Stellantis à Sochaux** , et Belfort le berceau d'Alstom, dont les compétences en production d'énergie sont passées sous le giron de General Electric en 2014, mais qui a conservé ici son activité ferroviaire dans les locomotives et motrices de TGV.

«Les étudiants ont encore plus besoin de travailler ensemble depuis la crise du Covid, on ouvre leurs chakras.»

Ghislain Montavon Directeur de l'UTBM

Alstom avait été le tout premier partenaire du Crunch Time à lui confier des sujets d'étude industriels non confidentiels, dès 2017. En janvier 2024, ce partenariat a été renforcé par la création d'une « chaire industrielle UTBM x Alstom pour la décarbonation ». « Elle vise deux axes : la décarbonation des motrices en ayant recours à d'autres sources d'énergie comme des solutions hybridées, par exemple électricité- hydrogène, et la décarbonation de l'outil de production, avec l'usine de Belfort en point focal », précise le directeur de l'UTBM.

350 contrats de recherche signés par an

Cette chaire n'est pas la première. L'école d'ingénieurs du nord Franche-Comté en avait déjà lancé deux en 2021. La première avec **General Electric** , en visant là aussi la décarbonation de l'usine de turbines à gaz de Belfort mais aussi la modification des turbines par la combustion d'hydrogène, qui a donné lieu à la création d'un consortium avec GRTgaz, McPhy et l'Ineris ; la seconde avec Enedis, dans le cadre du programme Territoires d'innovation et de l'appel à manifestation d'intérêt pour la **ville durable** , pour la mise en place de communautés énergétiques par des systèmes pilotables locaux.

Avec ses 3.000 étudiants, l'UTBM, qui signe 350 contrats de recherche par an avec des grands groupes, PME, ETI et institutions publiques dans les technologies de l'énergie, des transports et de l'industrie du futur, vient de se voir classée par le CWUR (Center for world university rankings) à la 1.199e place des 20.966 meilleures universités, écoles et instituts mondiaux pour 2024 pour ses performances en recherche. Et à la 51e place des 600 établissements français. Petite, mais costaud !

Par Monique Clémens (Correspondante à Besançon)

[Lien article](#)